

L'histoire des travailleurs indochinois sur grand écran

Un documentaire inspiré du film de Pierre Daum sort aujourd'hui. Débat demain au Méjan

Le documentaire "Congh binh, la longue nuit indochinoise" sort aujourd'hui. Réalisé par Lam Lê, un réalisateur d'origine vietnamienne vivant en France depuis de nombreuses années, il s'inspire du livre de Pierre Daum, "Immigrés de force", sorti en 2009 aux éditions Actes sud. Une histoire qui a connu un épisode désormais mieux connu, avec une résonance locale, lors de l'arrivée de travailleurs indochinois, en 1942, chargé d'apporter leur savoir-faire aux rizières de Camargue.

Alors que le film sort aujourd'hui, principalement dans des salles d'art et essai Pierre Daum viendra demain soir à Arles le présenter au Méjan. Entretien.

Quel rôle avez-vous eu pour la réalisation de ce film ?

Le premier, c'est d'abord sorti ce livre, au bout de quatre ans de travail, entre la France et le Vietnam. J'ai ensuite été contac-

"Voir ces gens, entendre leurs voix, c'est l'atout du film"



Le repiquage du riz, l'une des scènes tirées du film.

/ PHOTO ADR PRODUCTIONS

été par ce réalisateur, Lam Lê, et je l'ai aidé à réaliser une adaptation du livre. Pas seulement en lui fournissant une liste de noms et d'adresses, mais, comme j'avais rencontré ces gens venus travailler en Camargue, je l'ai accompagné. Je l'ai donc accompagné, pour revoir ces gens. Ils n'auraient jamais ouvert à quelqu'un venant seul avec sa caméra.

Il était nécessaire de faire les présentations...

C'est ce qu'on appelle avoir un rôle de "fixeur". Connaître les lieux, les gens, et en faire profiter le réalisateur. Moi, ces vieux messieurs, je les avais rencontrés. La mise en confiance, c'était fondamental pour la réussite de ce projet. J'ai aussi été en quelque sorte le conseiller historique. Le réalisateur n'a pas arrêté, lorsqu'il préparait son film, de me poser des questions.

Par rapport au livre, qu'apporte en plus le film à la cause des travailleurs indochinois, longtemps ignorés ?

Le film reprend la narration, comme dans mon livre, de cette période, comprise entre 1939 et 1952, durant laquelle vingt mille hommes furent recrutés au Vietnam, envoyés à Marseille, avant de travailler dans des poudreries, ou dans les rizières de Camargue, pour enfin retourner dans leur pays. La rigueur scientifique et historique, elle est plutôt dans mon livre. L'humain, le bon-

heur de voir le visage de ces gens, d'entendre leurs voix, c'est l'atout du film. Le parti pris du réalisateur a été de ne faire parler que ces vieux témoins. Quelques scènes, dites de "docu-fiction" ont été ajoutées. Quant à la musique, superbe, elle a aussi une histoire insolite, puisque c'est en me rendant à un festival de musique, au Vietnam, que j'ai été subjuguée par la voix d'une chanteu-

se. Finalement, c'est elle qui chante, dans le film. C'est d'une grande beauté.

La cause des travailleurs indochinois peut-elle ainsi gagner en reconnaissance ?

J'en suis certain. Après le livre, après le projet de stèle qui est bonne voie pour se concrétiser à Salin-de-Giraud, le film va beaucoup apporter dans ce processus. Il va toucher un autre

public, qui ne lit pas forcément, mais va plutôt au cinéma. Ça va beaucoup faire avancer ce mouvement de reconnaissance, et non de repentance, ce qui serait une bêtise. Il s'agit tout simplement de reconnaître l'existence de ce fait historique.

Éric GOUBERT

"Cong Binh, la longue nuit indochinoise". En salles aujourd'hui, débat demain à 21 heures au Méjan avec Pierre Daum.

Les "Cong Binh" étaient des ouvriers civils

À la veille de la seconde guerre mondiale, 20 000 Vietnamiens étaient recrutés de force dans l'Indochine française pour venir suppléer dans les usines d'armement les ouvriers français partis sur le front allemand. Pris à tort pour des soldats, bloqués en France après la défaite de 1940, livrés à la merci des occupants allemands et des patrons collabos, ces ouvriers civils appelés "Cong Binh" menaient une vie de parias sous l'Occupation.

Ils étaient les pionniers de la culture du riz en Camargue. Considérés injustement comme des traîtres au Viet Nam, ils étaient pourtant tous derrière Ho Chi Minh pour l'Indépendance du pays en 1945.



Le réalisateur a retrouvé et fait témoigner ces "ouvriers civils".

/ PHOTO ADR PRODUCTIONS

Le film réalisé par Lam Lê a retrouvé une vingtaine de survivants au Viet Nam et en France. Cinq sont décédés pendant le montage du film. Ils racontent aujourd'hui le colonialisme vécu au quotidien et témoignent de l'opprobre qui a touché même leurs enfants. Une page de l'histoire entre la France et le Viet Nam occultée de la mémoire collective.

Pierre Daum, journaliste au Monde diplomatique, a été à l'origine de la redécouverte de cette phase historique en publiant un livre qui fait aujourd'hui référence, chez Actes sud. Une journée dédiée à la mémoire des travailleurs indochinois avait eu lieu en décembre à Salin de Giraud.

LA POLITIQUE

L'UDI se structure en pays d'Arles

Après l'association "Ensemble, changeons l'avenir d'Arles", la semaine dernière, la section PCF d'Arles et avant ceux de la section socialiste (prévus ce soir, ils ont été décalés), l'UDI (Union des démocrates et indépendants), parti créé par Jean-Louis Borloo, a présenté ses vœux à ses militants, au mas de l'Oustalet. "Un lieu situé au cœur de la Camargue et que nous avons choisi pour cela, explique Serge Berthomieu, conseiller municipal d'opposition à Arles et coordinateur de l'UDI en pays d'Arles. Puisque nous avons tous en mémoire que lorsque Jean-Louis Borloo, lorsqu'il était ministre de l'écologie, avait, d'une intervention, sauvé l'existence du Parc de Camargue."

En pays d'Arles, l'UDI s'est d'ores et déjà structurée, avec deux coordinateurs (Serge Ber-



Didier Maurin, Muriel Boualem, Gilles Ayme et Serge Berthomieu ont présenté leurs vœux aux militants de l'UDI du pays d'Arles.

/ PHOTO DR

thomieu et David Justet), et des référents par villes (Muriel Boualem à Arles, Gilles Ayme aux Saintes Maries, Joël Bellia à Fontvieille, Guy Correard à Tarascon, Bernard Dupuy à Saint

Rémy, Christophe de Murcia à Saint Martin), et deux représentants pour les jeunes.

"Travailler à l'échelle du pays d'Arles, cela préfigure pour nous cette structure intercommunale

que nous appelons de nos vœux. C'est l'avenir, plutôt que chacun ait sa paroisse..."

"Foncièrement européen", s'appuyant sur six partis du centre droit, dont le parti radical

(Serge Berthomieu est membre du comité exécutif), l'UDI prépare deux des objectifs fixés par Jean-Louis Borloo, les élections sénatoriales et européennes. "Ce qui passe aussi par les municipales. Pour Arles, il faut regarder ce qu'a su faire Borloo avec Valenciennes. Il n'est pas question de faire venir ici des industries automobiles, mais nos jachères industrielles devraient être mieux employées. Arles et le pays d'Arles ont de quoi attirer de nombreuses entreprises."

Quant au mouvement actuel qui prône l'union de la droite à Arles, Serge Berthomieu insiste sur la confiance qu'il a envers les jeunes de l'association "Ensemble, changeons l'avenir d'Arles, tout en constatant que "les partis politiques auront aussi leur mot à dire".

E.G.

L'HUMEUR

Des p'tits trous...

Par Éric GOUBERT

Ah, les trottoirs du centre-ville... Ceux du boulevard des Lices, dans un sale état, devraient, en partie, être refaits dans les semaines qui viennent. Un aménagement provisoire, qui préfigurerait un lifting plus important, prévu vers la fin de l'année.

Hier, en attendant, la seule portion de parking refaite du boulevard Clémenceau (juste après le théâtre en allant vers la voie rapide) était la proie des tractopelles. Dommage, c'était un espace où on pouvait marcher en sécurité, sans risque de se fouler la cheville. Espérons simplement que la chaussée retrouvera son aspect lisse d'ici quelques jours. Des trottoirs tout cassés, franchement, c'est pas le pied !

L'AGENDA

AUJOURD'HUI ● Retraités

PTT. L'association des Retraités des PTT tient son assemblée générale à 13 h 30 à la Maison de la Vie Associative.

● **Permanence élu.** Nicolas Koukas, adjoint délégué au quartier de Trinquetaille tiendra une permanence de 14 h à 17 h à la maison de quartier de Trinquetaille.

● **Entraide Solidarité 13.** L'association Entraide Solidarité 13 organise un loto avec thé dansant à 14 h à la salle polyvalente de Pont-de-Crau. Inscription au 06 37 57 86 89.

● **AG Amicale des Corses.** L'Amicale des Corses tient son assemblée générale à 15 h à la MDVA.

● **Arl'Ethique.** Arl'Ethique tient son assemblée générale à 18 h 30 à la MDVA.

● **CGT boulangers pâtisseries.** La CGT 13 du personnel des boulangeries et pâtisseries artisanales tient sa permanence à l'Union Locale (3 rue Parmentier). Horaires au 04 90 96 50 27 ou sur www.cgтарles.fr.

AUSSI... ● Dossiers pour

Bodéga. Les dossiers de demande d'ouverture d'une bodéga (dans des locaux, sous barnum ou extension de terrasses fermées) pour la FERIA de Pâques sont disponibles en mairie auprès du service Gestion des ERP, situé au 2^e étage du 7 bis boulevard des Lices. Ces dossiers sont à retirer jusqu'au mercredi 13 février et devront être remis, dûment remplis, au plus tard le lundi 25 février. Renseignements au 04 90 49 36 15.

● **Andalucia Ganaderia.** Le club taurin Paul Ricard organise un voyage en Andalousie, avec visite de 5 ganaderias de renom, du mercredi 20 au vendredi 28 février. Participation 750 €/pers. Renseignements et inscription auprès de José Caparros au 06 80 23 60 08.

Achat
d'OR

et de bijoux d'occasion

Paiement immédiat
Pièce d'identité exigée

0 805 696 236

Chercheur d'or Provence

ARLES 2 bis, avenue VICTOR HUGO
BEAUCAIRE 12 Avenue de Farciennes